

# Notes préparatoires à *Incarnation* : « L'archéologie de la chair, la finitude et la question du salut »

---

Michel HENRY

## Ms A 26055

Présenter [l']In-carnation comme ([une] récapitulation) [de la] Phénoménologie de la Vie, qui montre [la] possibilité a priori de [l']Incarnation.

## Ms A 26057

Avant. [...]

La possibilité apriorique de l'In-carnation du Verbe devient archi-intelligible si [l']on se place dans le Verbe et non plus dans l'homme — *i.e.* dans ce qui vient avant l'homme, avant l'ego, la chair, le « Moi », etc., *i.e.* dans le « In- », ce In qui est précisément le Verbe, la Vie.

Dès lors est possible la thèse d'Irénée\* : la chair peut recevoir la Vie parce qu'elle en vient\*\*.

Et ceci explique du même coup la différence entre l'homme et Dieu, entre notre chair et le Verbe.

\* [En marge dans une autre couleur :] Ainsi est fondée l'analyse décisive...

\*\* [En marge dans une autre couleur :] Cf. les deux propositions de Jean.

## Ms A 26058

Phénoménologie de la Vie.

Dans la phénoménologie de la vie, il y a un renversement inouï de la phénoménologie — non plus mouvement de la pensée pour révéler l'essentiel à la vie transcendante ; [...] la reconnaissance de l'auto-révélation de la vie [...] ne met pas entre les mains de la reconnaissance la révélation de la vie mais au contraire, c'est elle qui révèle : la révélation est mise dans les mains de la vie elle-même. Exemple [de la] souffrance.

[À la suite dans une autre couleur :] Renversement [de la] phénoménologie : [la] phénoménologie de la chair implique [la] phénoménologie de l'incarnation.

Parce que [la] Chair vient de [la] Vie, le renversement de la phénoménologie [est un] renversement de la façon dont la chair nous est connue (et aussi notre propre corps, s'il est en réalité chair).

Renversement de la façon dont notre corps nous est connu : dans la chair. Nous allons à notre corps, dans notre corps, dans et par la chair — ce que signifie « apparaître du corps ».

### **Ms A 26125**

Plan du livre.

Le problème de l'Incarnation. Union du logos et du corps humain. Comment comprendre cette union :

- Sinon en comprenant essence du logos et essence du corps humain ? C'est ce qui doit être fait ici.

- Si c'est cette union qui doit fonder le salut ? Si [...] on comprend la nature de l'Incarnation, on comprendra la nature du salut.

La thèse chrétienne [selon laquelle] c'est l'union de Dieu à notre corps — et non à notre âme — qui va nous sauver, est pour le moins étrange ; mais Dieu ? Verbe ? Notre corps ?

Les fausses solutions : il a pris un corps pour se faire voir et ainsi reconnaître ou connaître de nous.

### **Ms A 26136**

1/ Phénoménologie de la chair.

2/ En conclusion : Archi-intelligibilité, apparaître = faire apparaître.

Appliquer ceci 1/ au monde ; 2/ à la vie.

1/ L'apparaître du monde, en tant qu'il apparaît, est un faire apparaître [...] ; [mais] en tant que monde, il est un faire-apparaître l'étant — l'autre, ce qui apparaît comme autre, extérieur — mais il n'est pas [un] se faire apparaître soi-même par ses propres forces → il suppose un tel auto-apparaître par ses propres forces = la Vie = Archi-intelligibilité.

2/ La Vie : Dieu est Vie = se faire apparaître soi-même (par ses propres forces) et ainsi non pas comme autre mais comme soi-même, comme son propre Verbe. Cette Archi-intelligibilité est à l'œuvre dans la chair, dans l'homme comme chair, toute chair, tout corps originel n'est possible que dans un tel auto-apparaître comme Soi, n'est possible que dans la Vie.

Cette immanence de l'absolu (Vie) en tout vivant, c'est là la seule transcendance véritable.

### **Ms A 26151**

[Dans une autre couleur que le reste de la note :] Création — Génération.

Avant — In-carnation.

Interroger ce qui vient avant ; pas seulement avant la chose, mais avant le moi, avant l'homme. Or tout cela veut dire : avant la pensée, = la vie — mais quelque chose avant la vie. Deux vies.

Avant la chair : Genèse, Prologue de Jean. Est-ce si différent ? Création, mais création dans le Verbe → Prologue.

Création — génération.

### **Ms A 26152**

Lien Prologue Jean/Genèse.

Création / génération.

[Génération :] Verbe fait homme : rendre à l'homme sa génération transcendante ; prologue de Jean. Incarnation. Avant de sauver l'homme, elle dit [la] vérité sur lui.

### **Ms A 26156**

Prologue de Jean/Genèse.

D'un côté le prologue dit tout autre chose que la Genèse. D'un autre côté il dit la même chose.

### **Ms A 26159**

[Dans une autre couleur que le reste de la note :] Découverte de [la] finitude.

La phénoménologie de la chair ayant été obligée de remonter à la Vie, à la Vie absolue, elle était déjà phénoménologie de l'Incarnation. [...] Et cette remontée fait comprendre, découvre [la] finitude.

### **Ms A 26160**

Passivité de la chair — comme du corps.

Les distinguer, avant [l'] unité de la création = sentiment global de la passivité.

Lier [le] thème [de la] passivité [au] thème création/génération.

### **Ms A 26161**

Finitude — Passivité.

Structure trouvée du corps subjectif — que ce corps ait des sens (tels ou tels).\*

Apparaître du monde fait découvrir cela : renvoi d'une passivité à une autre — jusqu'à une passivité qui ne paraît jamais absurde : celle du vivant à l'égard de la vie, et qui ne peut s'objectiver. Salut.

\* [En marge dans une autre couleur :] = corps subjectif contingent (deux contingences, in monde, in vie).

### **Ms A 26162**

Corps subjectif contingent.

L'expérience humaine se donne à elle-même sous la forme d'une contingence insurmontable : voir, entendre... Et pourtant tout cela est vécu comme bon ; mais le

Bien est l'autodonation et c'est elle, en fin de compte, qui est vécue comme telle. Le Bien, c'est de vivre.

### **Ms A 26182**

La possibilité d'atteindre le corps hors pensée — originairement — est précisément ce qui fait de lui une chair (= cette possibilité réside dans la vie).

\* [En marge dans une autre couleur :] Mais cette possibilité = chair, est tout de suite insérée [dans le] monde, *i.e.* « constituée », donc aussitôt perdue.

### **Ms A 26186**

La Chair du monde, si l'on veut, pour autant que cette chair a sa réalité non pas dans le monde mais dans la vie.

Lebenswelt.

### **Ms A 26226**

[Dans une autre couleur que le reste de la note :] Phénoménologie et théologie. Introduction. Exemple de questions théologiques dont la portée philosophique est immédiate.

Chair = homme. Le Verbe s'est fait chair = devenir homme.

Mais ou bien cette affirmation n'a qu'un sens très partiel et ne peut viser l'humanité de l'homme tout entier, ou [bien] la chair a cette signification d'être coextensive à l'homme.

≠ dualisme grec ou moderne — et l'âme ?\*

Animal doué de Logos ; il faut donc que chair et âme ne soient qu'unes, qu'elles soient une même essence, mais quel rapport chair avec corps = corps matériel ? Réseau de questions décisives élucidées par la phénoménologie — mais quelle phénoménologie ?

\* [En marge :] Cf. pensée juïaïque et pour Sarx/Caro.

### **Ms A 26264**

Passivité — de la chair, chair-amour [comme] lieu du salut.\*

La contingence (passivité [dans le] monde, qui se retrouve [dans la] passivité [propre à la] chair), disparaît dès qu'elle retrouve son site [dans la] Vie, [dans la] chair : personne ne se plaint de voir et d'entendre...

La finitude dissimulée dans le corps subjectif (la chair) aussi longtemps qu'elle est portée par la vie et ainsi dans chaque pouvoir vivant de la chair, apparaît brusquement dès que ce pouvoir se découvre dans le monde sous la forme d'un « organe ». Le désir paraît absurde et inconvenant dans sa manifestation objective (changement de l'état corporel ou dans son expression objective, gémissements, etc.), mais comme ce corps objectif est en réalité une chair vivante, celle-ci est frappée

en retour par l'absurde ou le ridicule, comme : de l'acte le buveur se retire — mais c'est le fait de boire qui est atteint.

[À la suite dans une autre couleur :] L'idolâtrie, c'est la volonté (de la vie) d'atteindre la vie dans le monde ici-bas, more bestiarum + illusion du Je Peux.

\* [En marge dans une autre couleur :] Lien à [la] finitude. Reprendre [dans l'analyse de l']angoisse d'avant la contingence du corps objectif (et aussi [dans l'analyse de la] finitude [de la] chair).

### **Ms A 26265**

La chair comme lieu du salut.

La vie est sans pourquoi, la chair est bonne, auto-justification de Vie (Eckhart, Silesius) — Saint Esprit [dans le] corps, [dans les] membres.

Lien avec passivité : [la] passivité devant [le] corps objectif se répète [dans la] chair ; mais là, au lieu d'ouvrir le domaine de l'absurde, de l'angoisse, du péché, elle ouvre celui du salut.

[À la suite dans une autre couleur :] Passage initialement prévu in analyse de l'angoisse → péché, désir, érotisme, et à déplacer [dans l'analyse du rapport] chair / salut. L'analyse de la passivité (de [la] chair concrète) renvoie à [la] Vie, [au] Verbe, à son Incarnation. [...]

### **Ms A 26268**

La chair comme lieu de salut. Lien passivité — à l'égard de soi, à l'égard de chaque pouvoir spécifique — et [l'idée selon laquelle] la chair est bonne — parce que [l']autodotation règne [dans] chaque pouvoir et [qu']ainsi l'Esprit Saint règne dans le corps.

Reprendre, [à propos de] la chair comme lieu de salut, l'idée que [chaque] pouvoir spécifique, [par exemple la] vision [est] vécue comme bonne [dans la] vue → peinture, Kandinsky.

Renversement du thème de l'absurde — ah, comme le buveur alors de l'acte étrangement s'évade.

Ce qui surmonte la différence sexuelle : l'unité de la vie, cf. ni homme ni femme.

Non seulement [la] vie justifie chaque pouvoir spécifique de la vie en faisant que celui-ci se justifie en elle, mais elle surmonte [de plus] les différences de cette spécificité et par exemple la différence sexuelle qui n'est plus source d'angoisse : l'angoisse qui subsiste ici, si elle subsiste, est celle de la liberté de chacun.

### **Ms A 26269**

La chair comme lieu du salut

Angoisse devant [la] détermination objective, sexe, genre : [la] vie est auto-justification mais en elle-même, dans son innocence ; elle ne se pose pas la question pourquoi, ce que les penseurs de la vie — Eckhart, Silesius — expriment

en disant [qu']on ne sait pas pourquoi l'on vit et néanmoins [que l']on veut vivre parce que [la] vie [est] immanente et [que] la question pour-quoi ne se pose pas. À ce niveau, deux passivités :

- Pourquoi la vie, le vivre, s'autolégitime : parce que jouissance de soi écrasée sur soi, souffrir, jouir, mais

- Pouvoirs particuliers : là aussi auto-justification, cf. la vue s'auto-justifie en son voir, le prendre en son prendre ; or dans l'apparaître du monde, tout cela est devenu absurde, parce que l'autolégitimation s'oublie pour faire place à [la] forme objective, [aux] poils... Donc l'angoisse est [angoisse] devant [la] contingence qu'on est, mais [la] vie est là et on pourrait la toucher. Le sexe est ambigu : objectivité et sensibilité, jouissance. Angoisse devant cela et angoisse devant [la] forme renvoie à angoisse devant la possibilité de le faire [de toucher la vie], [devant la] possibilité de pouvoir.

Angoisse : 1/ « Cela » est chair ; 2/ Possibilité de toucher cette chair sensible, d'éveiller la jouissance de l'autre et aussi son désir.

### **Ms A 26270**

Plan

La chair comme lieu du salut.

La chair est le lieu du sens et non de l'absurde.

Toutefois, le salut repose non sur la chair / la vie, une chair telle que la nôtre, une vie telle que la nôtre, mais sur le rapport vie/Vie\* ; or ce rapport est antinomique, non à cause de duplicité de l'apparaître, mais à cause de structure interne [de la] vie sur le plan de son immanence. Il faut le malheur de la vie finie pour que la Vie infinie se révèle en elle.

Cf. Traité du désespoir

Cf. Le Christ en croix.

La Croix comme passage. Cf. « Le Passeur de Gethsémani »

\* [En marge dans une autre couleur :] Cf. pas de différence entre homme et femme ; ce thème est décisif pour faire passer de [de l']érotisme (au sens d'aujourd'hui) à [l']amour, *Eros* ; le Désir vient alors non de la Terre, mais du Ciel (non de la « création » mais de la génération).

### **Ms A 26282**

Comment l'Incarnation peut vouloir dire les deux opposés, venir sous l'apparence d'un corps, objet mondain objectif, et dans la réalité de la chair et de la chair souffrante (*deux Wie pour corps*) ; cf. chez Athanase :

- Sous l'apparence d'un corps sensible pour que dans ses actes le Verbe se dévoile par opposé à ce corps dans ce qu'il a d'extraordinaire : prendre l'apparence d'un homme pour montrer qu'il est Dieu

- Et d'autre part, venir dans ce corps comme dans sa réalité effective d'Archi-chair, de Dieu véritable et omni-présent.

### **Ms A 26283**

#### *Corps et chair*

Le problématique ne prend son sens que dans une phénoménologie radicale des deux *Wie* :

- Chair/révélation/réalité.
- Corps/monde/pseudo-réalité.

Contre la problématique husserlienne de la constitution *Leib/Körper* :

- *Leib* : constituée comme « chair » = corps vivant, intentionné comme tel, « yeux qui voient ».

- *Körper* : « Avant » cette constitution, simple chose du monde.

→ Intentionnalité ou non : décisif [pour la] problématique du corps.

### **Ms A 26292**

Structure apriorique du salut. *Plan*.

*Si c'est la venue dans la chair, « l'In- »* qui importe, qu'est-elle ? La venue en soi de la vie = auto-génération comme auto-révélation, dans l'Archi-Soi, dans l'Archi-pathos dans l'Archi-chair, cette venue *éternelle* avant [la] création du monde — le Père m'a aimé avant le monde. Que signifie alors cette In-carnation, quand elle est venue dans le monde ? = En fait, venue de [l']Archi-chair dans une chair finie telle que la nôtre et liée au monde, dans les limites [d'un] corps organique.

Finitude de la chair = sa passivité à l'égard de l'Archi-chair. Cette venue [de l']Archi-chair dans la chair à comparer avec [la thèse selon laquelle] tout a été créé dans le Verbe. Cf. « il est venu chez les siens » — cf. rétro-activité du Christ, Abraham l'a vu — les hommes étaient déjà à lui en tant que générés dans le Soi de [la] Vie absolue → structure apriorique du salut.

### **Ms A 26293**

*Incarnation. Condition de possibilité de la chair.*

1/ [La] *phénoménologie de la chair précède\** la phénoménologie de l'Incarnation ;  
2/ Archéologie.

Nécessaire saisie de ce qu'est [la] chair si nous voulons comprendre ce que veut dire incarnation, venir dans une chair (et non d'abord dans un corps) \*\*, même si en fin de compte *c'est l'incarnation qui peut nous dire ce qu'est une chair*, si la venue dans la chair génère celle-ci qui ne serait pas possible sans une telle venue.

Ici ce n'est plus de la chair existante qu'il faut parler mais de son lieu de naissance, c'est une généalogie, ou comme nous disons, une archéologie de la chair que nous tentons.

Echo direct de la parole de Dieu, du Verbe ; elle accomplit l'œuvre du Verbe en qui tout a été créé ; cf. Genèse. La parole n'est plus seulement à comprendre comme une énigme insoluble, elle est l'Archi-intelligibilité. Mais alors la parole n'est [plus] la parole absurde dont ricanent les Grecs, c'est la parole qui fonde, contient la possibilité de l'archéologie de la chair. [...]

\* [En marge dans une autre couleur :] suit

\*\* [En marge dans une autre couleur :] In-carnation précède, explique chair.

### **Ms A 26295**

*Archéologie de la chair. D'où vient la chair ? = D'où vient qu'il y ait quelque chose comme de la chair ? Si chair (se sentir) ≠ corps → réponse : Vie.\** Que le verbe ait pris chair ≠ venue dans le monde, dans le corps-chose.

Avant — In-carnation.

\* [En marge dans une autre couleur :] Chair ≠ corps de la science ; ≠ corps du monde. Venir dans la chair ≠ venir dans le monde. Appliquer au Christ.

### **Ms A 26296**

Archéologie. Nature du Christ. D'où lui venait sa chair ? De la matière des astres, du limon de la terre, de la matrice de sa mère la vierge ? Aucun n'eut l'idée de répondre : elle lui venait d'où il venait lui-même, de la Vie.\* C'est dans la vie qu'il fallait chercher la chair. Et en effet il n'y en a nulle part ailleurs. Il était lui-même la venue de la Vie en soi, *i.e.* dans le pathos, l'auto-affection, en tant qu'œuvre dans sa chair originaire, l'Archi-chair — mais [dans une] chair d'homme.\*\*

\* [En marge dans une autre couleur :] et plus, de lui-même, puisque tout a été fait en lui.

\*\* [En marge dans une autre couleur :] Il a pris chair d'homme.

### **Ms A 26297**

Plan.

1/ Possibilité [de l']union homme/Dieu

2/ En tant que possibilité [de l']union Verbe/chair.

= Incarnation ; pas seulement [un] événement historique qui va diviser l'histoire, mais [la] possibilité transcendantale [de la] condition humaine — statut caché de l'homme — et [du] salut [comme] identification à Dieu.

### **Ms A 26299**

[...] Unité Dieu-homme.

Sur plan spéculatif, conceptuel, et dans la conceptualisation grecque : nature divine/nature humaine.

Selon [la] phénoménologie de la vie, cette unité doit être considérée comme unité :  
- Vie/vivant

- (Premier vivant) — vivant

- Soi/soi

→ Verbe/chair.

Dans cette gradation, elle devient de plus en plus phénoménologique et, étant donné [la] phénoménalité mise en œuvre, Archi-intelligible (tandis que, souvent, les Pères s'efforçaient de la rendre intelligible, *i.e.* [conformément à l']intelligibilité grecque).

Problème [de l']identité nécessaire pour qu'Il soit mon sauveur.

### **Ms A 26467**

Corps fini — Archi-chair, dans l'analytique du corps.

Corps fini : pas fondé [en] lui-même ; de plus, [sa] structure phénoménologie [est] donnée, trouvée. Aborder l'« humanité » du Christ, sa chair, à l'aide de cette finitude du corps, et non de Archi-Chair du Christ.

Mais donner une *analytique de l'Archi-Chair* à partir de [la] Vie absolue en tant qu'affective ; Dieu-Vie → Dieu-Amour ≠ Dieu impassible des Grecs.

### **Ms A 26502**

*Introduction. Actualité des questions concernant l'Incarnation.*

Mais qu'est-ce qui est actuel ? L'édition du matin ou du soir du journal, qui définit pour celui-ci « l'actualité »\*, ou le fondement qui rend toute chose réelle quel que soit le jour ou le siècle ou avant les siècles ? Or l'Incarnation concerne semble-t-il tout homme possible à quelque époque que ce soit. Une telle question ne devient oiseuse que là où l'homme a cessé de s'interroger sur lui-même\*\* = dans une société d'inculture totale comme la nôtre — dans laquelle on essaie de faire croire aux hommes que l'actualité, ce qui est intéressant, c'est ce dont parle le journal d'aujourd'hui. Toutefois, ces hommes et ces femmes ont encore un corps, une chair, une souffrance, et en dépit de cet abrutissement massif et continu, on ne réussira jamais à leur faire oublier totalement ce qu'ils sont.

\* [En marge dans une autre couleur :] Actuel : le toujours agissant ; mon Père œuvre sans cesse et moi aussi j'œuvre.

\*\* [En marge dans une autre couleur :] Où ce qu'il est lui-même lui échappe totalement.

